

de notre Société publient. Nous nous permettrons de vous en offrir quelques exemplaires qui seront, nous l'espérons, un souvenir pour vous, parce qu'ils rappelleront, à tous, ce qu'a fait de bien et de bon notre cher Camarade.

Adieu Pakyne, repose en paix ici, après ta carrière si bien remplie.

La Commission des Vétérans s'associe aux paroles prononcées par notre camarade Besnard et confirme à sa veuve et à sa famille les sentiments de bonne camaraderie qu'ils éprouvaient tous pour le dévoué sociétaire qu'était Pakyne.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.

---

## MENAND (FRANÇOIS-THÉODORE)

Angers 1864.

A Angers, le dimanche 20 octobre 1912, un certain nombre de Camarades accompagnaient à sa dernière demeure notre regretté camarade Menand (François-Théodore) (Ang. 1864), ancien directeur d'usines à gaz.

Le deuil était conduit par son gendre et ses deux filles.

Une foule nombreuse et recueillie suivait le char, qui était orné de couronnes parmi lesquelles on remarquait celle de notre Société, dont Menand faisait partie depuis 1875.

Au cimetière, le camarade Foy, président de la Commission régionale, prit la parole pour adresser un dernier adieu à notre regretté Camarade.

### DISCOURS DE M. V. FOY (Châl. 1879)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE D'ANGERS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont il était membre depuis trente-sept ans, et comme président du Groupe régional de Maine-et-Loire, j'ai le pénible devoir de

saluer avec émotion la dépouille mortelle de Menand et de dire un dernier adieu à notre regretté Camarade.

Celui que la mort vient de ravir à l'affection de sa famille et de ses amis, à l'estime de ses Camarades, était né le 11 juillet 1847 à Martigné-Briand.

Il fit ses premières études à l'École Chevrollier et entra, en 1864, à l'École d'Arts et Métiers d'Angers.

Sorti en 1867 dans un bon rang, il débuta dans l'industrie, à Montluçon, à la Société Mignon et Rouart, mais, saisissant avec empressement l'occasion de revenir dans son cher pays d'Anjou, il accepta, au bout de peu de temps, une place de dessinateur aux établissements Laboulais, où il resta jusqu'en 1877.

A cette époque, il entra à l'usine à gaz d'Angers comme sous-directeur et se consacra à ses nouvelles fonctions avec un tel dévouement que le Conseil d'administration de la Compagnie le nomma, en 1882, directeur de l'usine à gaz du Puy, récompensant ainsi son activité et ses bons services. Il resta directeur au Puy jusqu'en 1907, moment où il prit sa retraite, ayant bien gagné de jouir, dans son pays natal, d'un repos amplement mérité.

Malgré une santé ébranlée par un effort aussi long et aussi soutenu, notre camarade Menand ne pouvait se résigner à un repos absolu et il aimait à retourner à cette usine à gaz d'Angers, où la Compagnie, en raison de l'excellent souvenir qu'il avait laissé, lui réserva un poste où il pouvait encore donner cours à son besoin d'activité.

Menand avait un cœur profondément généreux, il aimait à rendre service; les regrets qu'il laisse parmi les nombreuses relations qu'il avait su se créer témoignent surabondamment qu'il possédait ces qualités au plus haut degré.

Nous avons pu l'apprécier quand nous étions réunis entre Camarades; c'est alors qu'il se montrait heureux et sa joie rejaillissait sur toute la réunion.

Il avait conservé comme un culte l'amour de l'École des Arts et de tous les Anciens Élèves, à quelque promotion qu'ils eussent appartenu.

Puissent les marques de respectueuse et douloureuse sympathie apportées par tous les Camarades réunis autour de cette tombe, être une atténuation à la douleur de sa famille si cruellement éprouvée et à laquelle nous adressons l'hommage de nos bien sincères sentiments de condoléance.

Au nom de tous les Gadzarts que vous affectionniez, adieu, mon cher Menand, adieu!

V. Foy

(Châl. 1879),

*Président du Groupe régional d'Angers.*

---